

lées « banovines ». Cette réforme, en enterant définitivement le centralisme de la Constitution de Vidovdan, jette les fondements d'une nouvelle organisation administrative de l'Etat qui, en subissant quelques modifications, peut servir de base à un règlement définitif des rapports entre Serbes et Croates. Le système des « banovines » est, sans aucun doute, une saine prémisse pour liquider l'antagonisme entre Belgrade et Zagreb. C'est ce système qui fait de Zagreb le centre administratif et politique de la province la plus étendue et la plus peuplée. En effet, la « banovine » de Sava dont Zagreb est le centre comprend toute la Croatie et toute la Slavonie historiques et compte environ trois millions d'habitants, c'est-à-dire presque le quart de la population yougoslave. Et lorsque cette province aura obtenu, en même temps que les autres, son autonomie aussi large que possible, Zagreb occupera dans l'Etat yougoslave la place à laquelle elle a le droit d'aspirer.

\*  
\*\*

La réussite politique du régime autoritaire au cours des années 1929 et 1930 était évidente et incontestable : en peu de temps, le nouveau régime a liquidé le front politique des Yougoslaves des anciennes provinces autrichiennes (le front de « Prétchani »); M. Pribitchévitch est devenu un général sans armées car ses partisans se sont ralliés en masse au nouveau régime; la plus grande partie des pay-